

Dr Dave Mathewson, Littérature du Nouveau Testament,

Conférence 9, Mark Contexte et thèmes

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Ici le Dr Dave Mathewson qui présente son Histoire et littérature du Nouveau Testament, conférence 9, Mark : Contexte et thèmes.

Très bien, commençons. Ce que nous allons faire aujourd'hui, c'est passer à l'Évangile numéro deux, le deuxième Évangile, dont nous savons qu'il est l'Évangile de Marc.

Nous allons donc avancer un peu plus rapidement que nous l'avons fait avec Matthew. Comme je l'ai dit, au fur et à mesure que nous avançons dans le Nouveau Testament, nous ralentirons plusieurs fois et nous descendrons pour y regarder de plus près. À d'autres moments, nous aurons une perspective d'en haut et nous parcourrons les documents assez rapidement.

Marc est l'un de ces documents que nous allons parcourir assez rapidement, mais je veux quand même me concentrer sur ce qui est distinctif de Marc, comment l'Évangile est construit, que fait-il et ce qu'il dit à propos de Jésus, comment l'Évangile de Marc présente Jésus, comment veut-il que nous le comprenions.

Un mot de l'annonce cependant, le premier, vous remarquerez que la semaine prochaine est la cinquième semaine, et donc il y a un examen à venir sur le matériel de base et les Évangiles. Vous pouvez le rechercher vendredi prochain ou ce ne sera peut-être que lundi.

Nous le saurons avec certitude. Je pourrai vous donner une meilleure idée d'ici lundi de la semaine prochaine. Vous pouvez donc rechercher l'examen numéro un qui aura lieu dans une semaine à partir d'aujourd'hui ou le lundi suivant, dont je ne me souviens plus de quel jour précis il s'agit.

Cela signifie également qu'il y a une session de discussion supplémentaire lors de la session d'évaluation du crédit. J'ai dit que la seule façon de gagner plus ou la seule façon de gagner des crédits supplémentaires dans ce cours est qu'il y aura quatre séances de discussion de révision qui coïncideront essentiellement avec les quatre examens. Il y a des opportunités pour ceux d'entre vous, je veux juste que ce soit clair, pour ceux d'entre vous qui travaillent au Centre de Soutien Académique ASC, si vous êtes en lien avec eux, il y aura d'autres séances d'études pour des séances de révision, mais celles-là ne le sont pas. compter, ceux-ci sont distincts de cette classe.

Ceux-ci ne comptent pas pour un crédit supplémentaire. Les seules séances qui compteront pour un crédit supplémentaire seront les quatre séances que je désignerai, et je vous en dirai plus lundi, mais il y en aura également une la semaine prochaine. Une révision de crédit supplémentaire, encore une fois, en fonction de ce que vous voulez en faire, peut être utilisée pour réviser l'examen, c'est généralement ce qui se passe, ou pour discuter de tout ce qui concerne le matériel de classe ou le Nouveau Testament, mais cela finit généralement par être une séance de révision pour l'examen, et c'est bien, mais ce sera la chose qui sera disponible pour des crédits supplémentaires.

Il y en a quatre. Vous obtiendrez un crédit supplémentaire pour le nombre de fois où vous vous présenterez, donc si vous n'en obtenez qu'un, vous obtiendrez un crédit supplémentaire pour cela. Encore une fois, je vous rappelle que les crédits supplémentaires n'apparaissent pas à l'examen.

Cela apparaîtra à la fin du semestre dans votre note finale, donc j'en annoncerai plus à ce sujet lundi également, mais il y aura une séance supplémentaire de révision des crédits la semaine prochaine, et je vous donnerai plus d'informations. à propos de ça. Très bien, commençons par la prière, puis nous examinerons l'Évangile de Marc. Père, merci pour le week-end, et je prie pour que nous trouvions le temps de nous ressourcer et, en même temps, peut-être de rattraper un peu de lecture et tout ce que nous avons à faire.

Seigneur, je prie maintenant pour que tu nous aides à concentrer notre attention pendant cette période de cours sur le Livre de Marc, et à être capable de l'entendre comme il aurait peut-être été entendu, lu et compris dans son contexte du premier siècle, mais pour pouvoir combler le fossé qui nous sépare du 21^e siècle et l'entendre comme votre parole aujourd'hui. Au nom de Jésus, nous prions. Amen.

Très bien, juste un très bref aperçu. Nous venons juste de finir de regarder l'Évangile de Matthieu, et nous avons regardé un peu la représentation distincte de Jésus par Matthieu. Comme je l'ai dit, cela aurait peut-être été utile à certains égards si l'Église avait simplement un grand Évangile de Jésus, sur Jésus, et combinait en quelque sorte les quatre Évangiles pour nous donner toutes les informations en un seul endroit.

Mais ce qui est intéressant, c'est que l'Église a laissé subsister quatre évangiles très distincts et différents, car ils ont tous quelque chose d'unique à dire sur qui est Jésus. Et quand vous regardez la représentation de Jésus par Matthieu, qu'est-ce qui, selon vous, est unique dans la façon dont Matthieu dépeint Jésus ? Si vous voyiez une question comme celle-ci lors d'un examen ou quelque chose comme ça, que répondriez-vous ? Qu'est-ce qui est unique dans la façon dont Matthieu présente Jésus jusqu'à présent ? Qu'est-ce que Matthieu semble souligner ? Comment a-t-il

représenté Jésus comme quoi ou qui ? Comme un enseignant. Vous vous souvenez des cinq blocs de discours ? Matthieu veut représenter Jésus comme un enseignant.

Quoi d'autre? Très bien, c'est une question très importante. Comme le Messie, Fils de David. Mais Matthieu poursuit en soulignant que Jésus n'est pas seulement le Fils de David ou le Messie pour les Juifs, mais aussi pour les Gentils.

C'est un thème très clé dans Matthieu. Avec Jésus en tant qu'enseignant, Jésus est le Fils de David, le Messie, en accomplissement des promesses de l'Ancien Testament. Mais il est le Messie et le Fils de David, non seulement pour les Juifs, mais aussi pour les Gentils.

Rien d'autre? Sinon, comment Matthieu a-t-il représenté Jésus ? Comme un nouveau Moïse. De la même manière, Moïse a conduit et délivré son peuple hors d'Égypte et l'a sauvé, de la même manière, Jésus vient comme un nouveau Moïse, comme un plus grand que Moïse pour sauver et délivrer son peuple. Et je pense qu'il y a un autre titre que nous avons examiné ou une caractéristique distinctive.

C'est un enseignant, c'est un Messie, le Fils de David pour les Juifs et les Gentils, c'est un nouveau Moïse, celui qui vient délivrer les gens. C'est lui qui accomplit l'Ancien Testament. Jésus est le point culminant de l'ensemble du Nouveau Testament.

Toutes les histoires, thèmes et motifs du Nouveau Testament trouvent tous leur apogée et leur accomplissement dans la personne de Jésus-Christ. Et puis je pense que nous avons dit que Jésus est également décrit comme le Fils de Dieu, celui qui entretient une relation unique avec le Père. Voilà donc les thèmes sur lesquels Matthieu met particulièrement l'accent lorsqu'il dresse le portrait de Jésus-Christ.

Maintenant, ce que nous allons faire aujourd'hui, en plus d'examiner le message principal et le but de Marc et les caractéristiques uniques de Marc, nous voulons être attentifs à la manière dont Marc décrit Jésus. Qu'est-ce que Marc choisit de souligner à propos de Jésus qui n'est pas nécessairement présent dans Matthieu, bien qu'il y ait également des chevauchements dans la manière dont Marc et Matthieu traitent Jésus ? Mais à partir de Marc, la première question posée à propos de l'Évangile numéro deux, ou du deuxième évangile, est : qui en est l'auteur ? Eh bien, pourriez-vous dire, eh bien, c'est plutôt facile. C'est Marc parce que la Bible le dit, l'évangile selon Marc.

Mais rappelez-vous que nous avons dit que l'attribution de la paternité aux quatre évangiles est réellement venue avec l'Église ultérieure. Lorsque Marc a initialement écrit son évangile, il n'a pas commencé l'évangile selon Marc. Puis, au début de l'Évangile de Jésus-Christ, il n'a pas écrit l'Évangile selon Marc.

Cela a été mis là par la dernière église. Cependant, cela vise à refléter, je pense, ce qu'est une tradition fiable et une compréhension et une indication fiables de qui en était l'auteur, de l'Évangile. La source principale de notre compréhension, ou l'une des principales sources de notre compréhension, est une déclaration d'un individu nommé Papias.

Papias, un individu qui très tôt, peu de temps après la formation du Nouveau Testament, a écrit que Marc était l'interprète de Pierre et que l'évangile de Marc est censé, à un certain niveau, refléter la prédication et l'enseignement de Pierre. Ainsi, Mark était un associé de Peter. Il est également mentionné dans certaines lettres de Paul, apparemment également un associé de Paul.

Ainsi, Mark était un associé de Peter, et peut-être le genre d'interprète de Peter. Il résume en quelque sorte à un certain niveau et souligne ce que Pierre a enseigné et prêché. Maintenant, pourquoi l'évangile de Marc a-t-il été écrit ? Maintenant, je me demandais si je devais commencer par cela.

Il serait probablement préférable de le sauvegarder jusqu'à la fin après avoir examiné les caractéristiques distinctes de Mark, mais cela pourrait nous aider à voir les caractéristiques distinctes de Mark si nous avons déjà compris le but de Mark. Il est également intéressant de noter qu'il existe un certain nombre de pères d'église et de dirigeants d'églises anciennes, et encore une fois, les pères d'église sont ces dirigeants d'église qui ont vécu du deuxième au quatrième siècle environ après JC. Donc, en gros, vous savez, jusqu'à deux ou trois cents ans après l'écriture du Nouveau Testament. Mais un certain nombre de pères de l'Église semblent associer le livre de Marc, l'évangile de Marc, à Rome, à la ville de Rome.

Il est donc très probable que Marc s'adresse à une ou plusieurs églises du premier siècle. Il est probable que dans la plupart des villes, il n'y aurait pas eu une seule église. Il y aurait eu des églises de maison plus petites, surtout dans une ville de la taille de Rome.

Qu'ils se soient rencontrés à l'occasion ou non est possible, je n'en suis pas sûr. Mais il est très probable que Marc s'adresse à un groupe de chrétiens, à une église ou à des églises de maison de la ville de Rome, qui sont en difficulté. Si vous vous souvenez, Néron, peu de temps après que l'Évangile de Marc ait été écrit, ou à peu près au même moment, c'est à ce moment-là que Néron a fait des ravages.

Néron est l'empereur qui a fait des ravages parmi les chrétiens et les a traités avec cruauté. Les chrétiens ont donc eu du mal à vivre dans la ville de Rome. Et Marc s'adresse probablement aux chrétiens qui ont du mal à vivre leur foi dans l'environnement hostile de Rome.

Il n'est pas certain qu'il s'adressait à des chrétiens qui allaient réellement être persécutés sous Néron, ou après ou avant. Mais peut-être que Marc s'adresse à des chrétiens ou à une église vivant à Rome qui luttent pour vivre leur foi dans l'environnement hostile de Rome. Et maintenant, Mark va écrire essentiellement pour les encourager, pour leur montrer qu'ils ont du mal.

Fondamentalement, ce qu'il va faire, c'est dire que le fait qu'ils souffrent et luttent n'est rien de moins que le cœur de l'Évangile. Le fait qu'ils souffrent et luttent suit exactement le même chemin que Jésus-Christ a suivi. L'évangile de Marc est donc très pastoral.

Autrement dit, Mark n'écrit pas seulement, voici une vie du Christ, juste au cas où cela vous intéresserait. Mark essaie de décrire le Christ et la vie du Christ d'une manière qui s'adressera à ses lecteurs qui luttent avec leur foi et pour suivre le Christ dans cet environnement hostile de la ville de Rome. Et maintenant, Marc écrit pour les encourager en leur montrant, en leur démontrant que c'est ainsi que s'est déroulée la vie du Christ.

C'était une souffrance. Et donc, ses lecteurs ne devraient en attendre rien de moins. En fait, l'évangile de Marc, tel qu'il est présenté, fait que mon ordinateur est tout simplement gelé.

La façon dont Mark est assemblé, vous le remarquerez dans vos notes, est qu'il peut être divisé en trois parties. Les 13 premiers versets de Marc sont en quelque sorte une introduction. Ils vous présentent les personnages principaux et vous présentent en quelque sorte le sujet du livre.

Mais le reste de l'Évangile, depuis le verset 14 jusqu'au chapitre 8 et vers le verset 30, l'intégralité de cette section de Marc est fondamentalement consacrée au ministère de Christ. Cela vous donne simplement un compte rendu des choses que Christ a faites. Et fondamentalement, le seul mot qui caractérise le ministère du Christ dans ces chapitres est que Christ est triomphant.

L'autre jour, j'assistais à une conférence pour un candidat au département d'études bibliques, et il a montré un certain nombre de diapositives de peintures anciennes et de portraits de l'Évangile de Marc. Et l'évangile de Marc était presque toujours associé à un lion, l'animal. Souvent, au cours des premiers siècles de l'Église, les quatre évangiles étaient souvent associés à différents animaux.

Jean était un aigle et Marc était associé à un lion. Cela reflète les huit premiers chapitres de Marc où Jésus est dépeint comme triomphant. Et cette section met fortement l'accent sur la divinité du Christ.

Nous verrons cela dans un instant. Ainsi, Jésus fait des miracles, guérit les gens, Jésus pardonne les péchés de quelqu'un, et quelqu'un dit que personne d'autre que Dieu ne peut pardonner les péchés. Ainsi, Jésus est dépeint comme triomphant, ce qui, dans cette conférence à laquelle j'ai assisté, suggère que c'est la raison pour laquelle le lion est souvent associé à l'évangile de Marc.

Cependant, à partir du chapitre 8, verset 31, l'Évangile prend une tournure radicale. En commençant par le chapitre 8, verset 31 jusqu'à la fin de l'Évangile, l'accent est mis sur la souffrance de Jésus et sur sa mort éventuelle. Maintenant, qu'y a-t-il d'unique et d'intéressant dans ce schéma ? En regardant simplement cela dans vos notes, la division de l'Évangile, qu'est-ce que vous remarquez d'intéressant à ce sujet ? Qu'est-ce qui vous frappe dans la façon dont Mark est structuré ? Plus ou moins, les deux sections du milieu, la deuxième section et la troisième section, ont à peu près la même longueur.

C'est exact. À l'exception de l'introduction, les deux sections principales, le ministère de Jésus où il triomphe, et le reste sont d'égale longueur. C'est une autre façon de dire qu'environ la moitié de l'évangile de Marc est consacrée à la souffrance et à la mort de Jésus-Christ.

À tel point qu'un érudit a déclaré que Marc était essentiellement un récit de passion avec une longue introduction, essayant de souligner le fait que Marc met l'accent sur la souffrance et la mort de Jésus-Christ de manière disproportionnée par rapport à ce que font les autres évangiles. Ainsi, près de la moitié de l'évangile de Marc est consacrée à la mort et aux souffrances de Jésus-Christ. À partir du chapitre 8, verset 31, Jésus commence sa marche vers Jérusalem, et tout est décrit dans ses souffrances et ses prédictions, le fait qu'il mourrait, puis en racontant enfin la mort de Jésus dans les derniers chapitres de Marc.

Ainsi, près de la moitié de l'Évangile est consacrée à la souffrance et à la mort de Jésus-Christ. Pourquoi pensez-vous que cela pourrait être le cas ? Compte tenu de ce que nous avons dit à propos du but, pourquoi pensez-vous que Mark a fait cela ? Encore une fois, vous pouvez commencer à voir que les auteurs des évangiles ne se contentent pas de raconter l'histoire. Oui, je pense qu'ils sont historiques, mais ils rassemblent les informations de manière à communiquer leur perspective théologique sur le Christ.

Compte tenu du but dont nous avons parlé, pourquoi Marc pourrait-il consacrer la moitié de l'Évangile à la passion, à la souffrance et à la mort du Christ ? Pour démontrer aux chrétiens qui luttent et souffrent peut-être dans une certaine mesure aux mains de Rome à cause de leur foi, Marc démontrerait que cela fait partie intégrante de ce que signifie suivre Jésus-Christ. Jésus lui-même a souffert. En fait, les deux moitiés de l'Évangile sont toutes deux nécessaires.

Marc les raconte tous deux de telle sorte que nous pourrions même dire que le triomphe de Jésus est venu à travers la souffrance. Ainsi, les lecteurs de Marc triompheraient également, mais ils doivent emprunter le chemin de la souffrance. Encore une fois, même de la manière dont Marc a structuré son évangile en consacrant la moitié de celui-ci à la passion, à la souffrance et à la mort du Christ, il essaie de dire quelque chose à ses lecteurs sur la façon dont ils devraient également considérer leur souffrance.

Un autre thème clé, l'un des thèmes clés de l'évangile de Marc, c'est que Marc aussi, bien que ce ne soit pas le seul thème ou le thème principal, mais un thème clé est que Marc présente Jésus comme provoquant et inaugurant un nouvel exode. Et là où il obtient cela, c'est ceci. Dans les prophètes de l'Ancien Testament, en particulier le prophète Isaïe, le prophète Isaïe, tout au long de son livre, présente le salut d'Israël par Dieu.

Et rappelez-vous, Israël est en exil à cause de ses péchés et de sa désobéissance. Le prophète Isaïe dit aux Israélites que Dieu interviendra pour les délivrer, les sauver, les ramener et les restaurer en tant que son peuple. Il est intéressant de noter que plus que tout autre prophète, le prophète Isaïe décrit cette délivrance et ce sauvetage comme un nouvel exode, comme l'ancien dans le livre de l'Exode.

De la même manière que Dieu a sauvé son peuple sous Moïse, de la même manière, il l'a délivré de la servitude en Égypte. Rappelez-vous que les Israélites étaient soumis à l'esclavage et à l'oppression des étrangers en Égypte. De la même manière, Dieu les a délivrés et les a amenés dans ce pays, Dieu le ferait dans un autre, un nouvel et plus grand exode dans le futur.

Maintenant, ce que Marc veut que vous compreniez, c'est que Jésus inaugure ce nouvel exode du livre d'Isaïe. Ce nouvel exode, ce salut et cette délivrance qu'Ésaïe avait promis que Dieu apporterait, c'est maintenant que Jésus le réalise enfin. Et donc, Marc, nous avons vu que cela était également présent chez Matthieu.

Matthieu a présenté Jésus comme un nouveau Moïse et a délivré son peuple de l'exil, mais Marc le fait également. Marc souligne également que Jésus répond à cette attente prophétique d'Isaïe d'un nouvel exode, où Dieu sauverait son peuple et provoquerait une nouvelle création, apportant son salut et sa rédemption. Et maintenant, Jésus-Christ accomplissait et accomplissait cela.

L'un des versets clés de Marc dont vous devez être conscient, qu'il s'agisse du verset principal de Marc, c'est pourquoi je l'appelle un verset clé et pas nécessairement le verset clé, mais il semble refléter la façon dont Marc veut présenter Jésus. , et en fait peut en quelque sorte résumer et résumer la vision principale de Marc sur Jésus, se trouve au chapitre 10 dans la section sur la souffrance, chapitre 10 et verset 45. Ainsi, Marc 10 et verset 45, Marc résume et dit : Pour le Fils de l'homme. n'est pas

venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup. En fait, ce verset peut refléter, encore une fois, vous devez revenir à nouveau à l'Ancien Testament, encore une fois dans le prophète Isaïe parle également non seulement d'un nouvel exode, mais de ce motif de serviteur souffrant d'Exode 53.

Vous vous souvenez de ce texte, tous ceux que nous aimons les moutons se sont égarés. Tout cela se situe dans le contexte de ce serviteur souffrant qui souffrirait au nom d'Israël. Maintenant, Jésus est représenté ainsi.

Ainsi, ce verset 10 : 45, Le Fils de l'homme est venu non pas pour être servi, mais pour servir et donner sa vie dans la mort en rançon pour la multitude, peut résumer au moins l'une des principales affirmations de Marc à propos de Jésus-Christ, à savoir que il est le serviteur souffrant. C'est lui qui vient souffrir pour son peuple, et cela correspond très bien à l'objectif de Marc, qui est de s'adresser aux chrétiens qui souffrent et luttent pour vivre leur foi dans l'environnement hostile de Rome. Et maintenant, Jésus est dépeint comme ce serviteur souffrant d'Isaïe qui vient donner sa vie en rançon pour beaucoup.

Alors, rappelez-vous que Marc 10 :45 est un verset clé pour comprendre la représentation de Jésus-Christ par Marc. Voilà donc un peu la façon dont l'Évangile est mis en place. Mais je veux ensuite me concentrer plus spécifiquement, comme nous l'avons fait sur Matthew.

Quels sont les thèmes clés de Mark ? Encore une fois, que met-il en avant à part le nouvel exode d'Isaïe que nous avons vu, la souffrance de Jésus, ou l'accent mis sur sa mort, sa souffrance ? Sur quoi d'autre Marc souligne-t-il que vous ne trouvez pas souligné dans les autres évangiles ou pas dans la même mesure ? Encore une fois, nous avons vu que Matthieu présente Jésus comme le nouveau Moïse. Il le présente comme un enseignant.

Il le présente comme le fils de David, le Messie pour les Juifs et les Gentils, comme l'accomplissement des écritures de l'Ancien Testament et de l'Ancienne Alliance. Comment Marc présente-t-il Jésus ? La première chose est que, parallèlement à ce thème de la souffrance, il serait incorrect de se concentrer uniquement sur sa souffrance, car Marc consacre la moitié de son évangile au ministère de Jésus où Jésus est dépeint comme triomphant. Et victorieux.

Mais la première chose à dire à propos de Marc est que, plus que tout autre évangile, Marc semble maintenir et souligner un équilibre entre l'humanité de Jésus et sa divinité. Marc veut dépeindre Jésus comme un être à la fois divin et en même temps humain. Et encore une fois, cela correspond parfaitement à l'objectif de Marc, montrer que Jésus est à la fois triomphant en tant que Dieu, mais qu'il est aussi un être humain qui souffre pour son peuple.

Et cela correspond à son message, démontrer aux lecteurs que le chemin du triomphe, les lecteurs du triomphe, mais ils doivent avant tout emprunter le chemin de la souffrance. Encore une fois, nous nous adressons aux chrétiens qui souffrent et luttent avec leur foi dans l'environnement hostile de Rome. Ainsi, Marc dépeint Jésus comme un équilibre entre son humanité et sa divinité.

Encore une fois, l'accent est mis sur la divinité de Jésus. Par exemple, au chapitre... L'une des indications les plus claires de cela se trouve très tôt dans l'Évangile. Au chapitre 2 et verset 5. Chapitre 2 et verset 5. C'est l'un des miracles que Jésus accomplit au début de l'Évangile.

C'est là que Jésus enseigne dans une maison, et ces individus ont quelqu'un qui est paralytique, infirme, et ils le portent sur une natte. Il y a tellement de monde qu'ils ne peuvent pas le faire entrer dans la maison, alors ils montent sur le toit et le descendent. Et Jésus s'adresse à lui et dit... Ceci est le chapitre 2 et le verset 5. Jésus s'adresse à cet individu et dit : Quand Jésus vit leur foi, il dit au paralytique, le fils du paralysé : Tes péchés sont pardonnés.

Et puis il continue et dit : Certains des scribes... Vous vous souvenez des scribes dont nous avons parlé ? Les experts étaient ceux qui étaient chargés d'enregistrer et d'étudier la loi, l'Ancien Testament. Les scribes sont assis là et se demandent dans leur cœur : Pourquoi cet homme parle-t-il ainsi ? En référence à Jésus. C'est un blasphème.

Qui peut pardonner les péchés sinon Dieu seul ? Eh bien, ils ont bien compris cette partie. Ainsi, en pardonnant les péchés, Jésus prend sur lui une prérogative qui n'appartient qu'à Dieu. Et les scribes ont bien compris qu'en pardonnant les péchés, il prétend être Dieu.

Marc a donc cet équilibre entre la divinité de Jésus et celle qui, comme Dieu, ne peut que pardonner les péchés. Mais alors il se retournera et dira : Mais le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup. Donc cet équilibre entre l'humanité de Jésus et sa divinité.

Encore une fois, cela correspond parfaitement à ce que Mark essaie de faire en s'adressant aux lecteurs qui souffrent et luttent pour vivre leur foi dans la ville de Rome. Il y a peut-être quelques autres choses que je dois souligner. L'un d'eux est Mark peut-être aussi... Mark peut aussi, même si je ne pense pas que ce soit la chose principale qu'il fait, mais il peut aussi réagir à cette idée dans le monde du premier siècle de ce qui était souvent connu comme un divin. homme.

C'est une conception de Jésus comme une sorte de faiseur de miracles surnaturel. Et donc peut-être que Marc veut aussi atténuer cela en montrant que, non, Jésus n'est

pas seulement un faiseur de miracles surnaturel, un homme divin. C'est aussi un être humain qui souffre.

De plus, une autre chose que je dois souligner est que Marc décrit souvent Jésus comme prétendant être le Fils de l'homme. Maintenant, la question est : que voulait-il dire par là ? En fait, à travers tous les Évangiles, dans un sens, nous élargirons et parlerons un peu de tous les Évangiles, mais Marc, à de nombreux endroits, se réfère à Jésus comme au Fils de l'Homme ou Jésus se fait appeler le Fils de l'Homme. Homme. Que veut-il dire par là ? Et généralement, ce que nous avons fait, et il y a une longue tradition d'association du Fils de l'Homme et du Fils de Dieu, de sorte que le Fils de Dieu fait référence à la divinité de Jésus, au fait qu'il est Dieu, qu'il se trouve dans une relation unique avec Dieu, et Fils de l'Homme est une référence à l'humanité de Jésus.

Combien d'entre vous l'ont entendu de cette façon ? On m'a toujours appris de cette façon. Il y a même quelques hymnes que nous chantons qui l'indiquent. Encore une fois, le Fils de l'homme signifie que Jésus était un être humain.

Fils de Dieu fait référence au fait qu'il était Dieu. Ce n'est que partiellement vrai. Fils de l'homme, très probablement, ce titre Fils de l'homme vient, en grande partie, du livre de Daniel dans l'Ancien Testament, et en particulier du chapitre 7 de Daniel. Et écoutez ce que dit Daniel.

Il dit que, tout d'abord, Daniel a une vision, et il a une vision de quatre bêtes, ces quatre bêtes hideuses. La cinquième chose qu'il voit, après avoir vu ces quatre bêtes, il voit autre chose, et voici ce que c'est. Il dit : Et j'ai regardé, et des trônes ont été mis en place, et un ancien, ou l'Ancien des Jours, clairement Dieu, a pris son trône.

Ses vêtements étaient blancs comme neige, ses cheveux et sa tête comme de la pure laine. Son trône était des flammes ardentes, ses roues étaient un feu ardent. Un flot de feu sortait et coulait de sa présence, etc., etc.

Le tribunal a statué et les livres ont été ouverts. Et j'ai alors regardé, à cause du bruit des paroles arrogantes du cor, qui venait d'une de ces bêtes, et j'ai regardé, et la bête a été mise à mort. Et il dit : Et puis j'ai regardé, et j'ai vu quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, venir avec les nuées du ciel.

Et il vint vers l'ancien et se présenta devant lui. C'est à lui, au fils de l'homme, que furent donnés la domination, la gloire et la royauté, afin que tous les peuples, nations et langues le servent. Sa domination est éternelle et ne passera jamais.

Et sa royauté ne sera jamais détruite. Maintenant, je vous le demande, est-ce que cela ressemble à un être humain pour vous ? Ce fils de l'homme qui vient sur les

nuées du ciel, et un royaume éternel et éternel. Je veux dire, il peut simplement monter sur le trône de l'Ancien des Jours et recevoir un royaume éternel et éternel.

Cela vous semble-t-il être un simple être humain ? Je dirais que le Fils de l'homme est tout autant un titre de la divinité de Jésus que son humanité. Parfois, Jésus pouvait renverser la situation et dire : Oui, ce Fils de l'homme de Daniel 7, cet être céleste exalté de Daniel 7, parfois il est dépeint comme souffrant dans l'Évangile de Marc. Donc, c'était un mot, une phrase, fils de l'homme était un titre qui correspondait très bien aux objectifs de Jésus.

Il pourrait l'utiliser pour faire référence au fait qu'il était, en fait, ce fils de l'homme, cet être divin céleste qui recevrait un royaume éternel de Daniel 7. Mais alors il pourrait se retourner et dire, mais le fils de l'homme est va souffrir et mourir. C'est donc une expression qu'il pourrait utiliser souvent à ses propres fins. Mais le fait est qu'il ne faut pas penser que le Fils de Dieu signifie la divinité, le Fils de l'homme signifie l'humanité.

Ce n'est pas si simple. Fils de l'homme de Daniel 7 est tout autant un titre de la divinité de Jésus. Le Fils de l'homme de Daniel 7 fait référence à cet être céleste qui recevra un royaume éternel.

C'est certainement plus qu'un simple titre de son humanité. D'accord. Une autre caractéristique intéressante de Marc, la première donc, est un équilibre entre l'humanité et la divinité de Jésus, qui, comme nous l'avons vu, correspond très bien au but de Marc, à savoir encourager les chrétiens qui souffrent et qui luttent.

Un autre accent intéressant chez Marc, qui, encore une fois, n'est pas exclusif à Marc, mais il est certainement souligné, est ce qui a souvent été appelé le secret messianique, ou le messie secret. Et ce que je veux dire par là, c'est ceci. Lorsque vous lisez Marc plusieurs fois, vous trouvez quelqu'un, Jésus fera quelque chose, et quelqu'un dira : vous êtes le Christ.

Ou même Jésus demandera à quelqu'un : qui, selon vous, je suis ? Ils diront : tu es le Christ. Et il dira, maintenant, ne va le dire à personne. Eh bien, pourquoi Jésus fait-il cela ? Je veux dire, ce n'est pas une très bonne stratégie d'évangélisation, qu'ils réussissent.

Oui, tu es le messie. Et puis il dit, eh bien, ne le dis à personne. Je pensais que cette nouvelle devait être répandue dans toutes les nations.

Et maintenant, Jésus se promène et dit aux gens de ne révéler à personne qui il est. Les érudits appellent cela le secret messianique ou je dis le messie secret. Jésus essaie essentiellement de garder le silence et il ne veut pas que cela se propage.

Pouquoi pensez-vous que ce soit le cas? Pourquoi Jésus dirait-il aux gens de ne pas dire à tout le monde qui il était ? D'accord, cela serait en partie dû au fait que la pleine compréhension de qui était Jésus ne viendrait pas, que sa pleine messianité ne viendrait qu'après sa résurrection, ce qui démontrerait la vraie nature de sa messianité. Cela s'expliquait donc en partie par le fait qu'il n'était pas pleinement entré dans son règne de messie jusqu'à sa mort et sa résurrection. Il y a probablement aussi une autre raison.

Je pense que c'en est un. Alors probablement pour éviter tout malentendu, vous avez raison. Pour revenir à une partie de l'histoire et de l'histoire politique que nous avons examinées, la conception que la plupart des Juifs ont du Messie serait celui qui viendrait anéantir les Romains.

Voici notre roi qui va régner avec un sceptre de fer. Je veux dire, Isaïe chapitre 9 n'a-t-il pas dit cela ? Un fils nous est né, un enfant nous est donné, il s'assiéra sur son trône et régnera pour toujours. Et voici donc ce Messie qui régnera sur les ennemis d'Israël, ce qui signifie qu'il va anéantir les Romains.

Mais Jésus n'offre pas ce genre de royaume. Jésus n'est pas encore venu comme ce genre de roi. Il vient d'abord pour souffrir et mourir pour les péchés du peuple.

Et donc, l'une des raisons aurait également été non seulement parce que, je pense que vous avez tout à fait raison, le messianisme de Jésus ne serait pleinement compris qu'après sa résurrection, mais aussi pour éviter tout malentendu. Encore une fois, si vous faites passer le message selon lequel il y a un messie, les gens pourraient venir pour de mauvaises raisons, pensant que voici notre libérateur qui renversera les Romains de leur règne. C'est pour cette raison que Jésus disait fréquemment aux gens de garder le silence, probablement pour ne pas être mal compris quant au genre de messie qu'il était.

Car encore une fois, il vient avant tout pour souffrir et mourir pour les péchés du peuple. Ce serait déjà le cas. Vous vous souvenez déjà de notre mais pas encore ? Ce n'est pas encore le moment où il vient avec le sceptre de fer pour gouverner, établir son royaume et vaincre ses ennemis.

Mais déjà, la première fois que Jésus vient s'offrir comme Messie, il vient souffrir et mourir pour le peuple. Un autre thème important, tout comme Matthieu dans Marc, est l'accent mis sur les disciples et leur condition de disciple. L'accent est donc mis sur ce groupe de disciples que Jésus rassemble, qu'il formera et préparera à poursuivre son ministère.

Cependant, il y a une tournure intéressante chez Mark. Lorsque vous comparez Marc et Matthieu, Marc semble décrire les disciples sous un jour un peu plus négatif.

Autrement dit, les disciples de Marc sont, encore et encore, présentés comme ne comprenant tout simplement pas.

Ils sont obtus, ils comprennent mal, ils échouent, ils n'ont pas la foi, ils ne comprennent tout simplement pas. Les disciples sont décrits ainsi à maintes reprises dans l'évangile de Marc, contrairement à Matthieu, où dans Matthieu ils ont encore parfois du mal à comprendre. Mais lorsque vous comparez les deux, ce n'est pas que Matthieu les décrit sous un meilleur jour, c'est simplement que Mark semble les décrire sous un jour moindre que, par exemple, Matthieu.

Encore une fois, il leur fait mal comprendre, ils ne comprennent tout simplement pas et n'ont pas beaucoup de foi. Encore une fois, on pourrait se poser la question : pourquoi Mark ferait-il cela ? Pourquoi Marc représenterait-il les disciples et soulignerait-il leur incapacité à comprendre et leur incapacité à comprendre, leur faiblesse et leur manque de foi ? Pourquoi Mark ferait-il ça ? Encore une fois, revenons en arrière et réfléchissons au but, à la raison pour laquelle Mark écrit, au contexte et à qui Mark écrit. À la lumière de cela, pourquoi Marc pourrait-il présenter les disciples sous un jour légèrement plus négatif ? Encore une fois, ils ne comprennent tout simplement pas, ils ne comprennent pas, ils ne comprennent pas, ils ne croient pas.

Ouais ? Bien sûr. Bien sûr, ouais. Si les disciples les plus proches de Jésus ont trébuché et ont lutté, alors cela a certainement pour but d'encourager les lecteurs de Marc qui sont également en difficulté et peuvent penser qu'ils ont échoué dans leur foi, et de leur montrer, non, que même les disciples de Jésus ont lutté. aussi.

Ainsi, le portrait de Marc, même celui des disciples, est probablement censé refléter les luttes que traversent également les lecteurs de Marc. Un autre thème important chez Marc est l'accent mis sur la bonne nouvelle ou l'Évangile. Le tout premier verset s'ouvre sur ceci, le début de l'Évangile, ou la bonne nouvelle, selon la traduction dont vous disposez.

Marc est le seul des quatre évangiles à appeler son livre une bonne nouvelle, ou un évangile. Il ne s'agit peut-être pas nécessairement d'une référence au type de littérature, mais plutôt au contenu. Mais Marc est le premier évangile ou le premier des quatre, seuls les quatre évangiles à appeler son livre une bonne nouvelle, ou un évangile.

De plus, Marc inclut le mot évangile, une forme du mot évangile, ou bonne nouvelle, sept fois. Alors que je pense que Matthieu l'a peut-être fait, je pense qu'il l'a fait quatre fois, et je ne m'en souviens plus, Luc pourrait l'avoir fait une ou deux fois, mais clairement, surtout compte tenu du fait que Marc est beaucoup plus court que les autres évangiles, Marc inclut ce mot sept fois, ce qui suggère qu'il y a quelque chose d'important là-dedans. Maintenant, qu'est-ce qui est important dans ce mot ?

Encore une fois, nous avons en quelque sorte pris cela en compte et avons créé un terme plutôt technique à ce sujet.

L'Évangile signifie le message de Jésus-Christ mourant sur la croix pour mes péchés, et je dois le dire à tout le monde pour qu'ils croient au nom de Jésus, qu'ils aient la vie éternelle et le pardon des péchés. Et c'est certainement vrai. Mais que veut dire Marc par ce terme ? Où l'a-t-il obtenu ? Encore une fois, il y a deux contextes importants.

Et vous devez comprendre que cela remonte à notre étude du climat politique et historique qui a conduit au Nouveau Testament. Même des écrivains qui auraient été entièrement juifs, comme Matthieu, même des écrivains qui auraient été entièrement juifs dans leur pensée et leur orientation, n'auraient pas échappé à l'influence de la domination romaine, ainsi qu'à la langue grecque et à la culture grecque. Même eux en auraient été affectés dans une certaine mesure.

Et parfois, j'en suis convaincu, un auteur du Nouveau Testament utilisera souvent une terminologie qui a en réalité un point de contact à la fois avec le monde gréco-romain et les lecteurs, et qui s'adresserait également au monde juif et aux lecteurs juifs. Et le mot évangile en est un bon exemple. Donc, tout d'abord, le mot évangile, d'où Marc l'a obtenu, le mot évangile, ou bonne nouvelle, n'est pas seulement un mot chrétien inventé par Marc, ou Paul, ou quelqu'un d'autre.

Ce mot apparaît déjà dans l'Ancien Testament, et il remonte au prophète, lequel avez-vous deviné ? Isaïe. Le prophète Isaïe, ou vous dites Isaïe. Je dois toujours m'expliquer.

Je suis allé à l'école et j'ai fait mes études supérieures en Écosse, et c'est ainsi qu'on prononçait Isaiah. Et ça m'est resté, alors je le dis toujours de cette façon. Mais je suis sûr que c'est la bonne façon de le dire si c'est ainsi qu'on le dit en Écosse.

Cela doit être vrai. Mais Isaïe. Rappelez-vous, nous avons déjà dit qu'il parlait d'un nouvel Exode, où Dieu, comme il l'a fait dans l'Exode original, faisait sortir le peuple d'Égypte.

Il dépeint également Jésus comme inaugurant un nouvel Exode. Il parle d'une nouvelle création, Dieu rétablissant son peuple, entrant dans une nouvelle alliance. C'est la bonne nouvelle, l'Évangile, dont parle le livre d'Isaïe.

Donc, ce que fait Marc, en utilisant le mot évangile ou bonne nouvelle, encore une fois, ce n'est pas seulement un nouveau terme. Il montre une fois de plus que Jésus-Christ est l'accomplissement de la promesse de restauration et de salut d'Isaïe. C'est donc un terme qui remonte à l'Ancien Testament.

Encore une fois, en utilisant la bonne nouvelle, il fait quelque chose de similaire à ce que Matthieu a fait, montrant que Jésus est l'accomplissement, cette bonne nouvelle de délivrance dans le royaume de Dieu, régnant sur toutes choses, une nouvelle création, une nouvelle alliance avec son peuple. Cette bonne nouvelle d'Isaïe s'accomplit maintenant dans la personne de Jésus-Christ. Donc, je suis convaincu que les premiers lecteurs de Marc, lorsqu'ils ont entendu, voici le début de l'Évangile, ils seraient retournés à Isaïe et auraient dit, d'accord, maintenant nous comprenons ce que c'est.

Maintenant, la promesse de délivrance, de restauration du peuple de Dieu, du règne de Dieu sur son peuple et sur la terre entière s'accomplit désormais dans la personne de Jésus-Christ. Cependant, encore une fois, nous avons dit que les auteurs du Nouveau Testament utilisaient souvent un vocabulaire qui avait des résonances dans plus d'un monde, non seulement dans le monde et la littérature juives, mais aussi dans le monde gréco-romain. Ainsi, par exemple, le mot bonne nouvelle ou évangile était également un mot utilisé en association avec l'empereur.

Par exemple, la naissance de l'empereur serait proclamée comme une bonne nouvelle ou comme l'évangile, en utilisant exactement le même mot. Ou d'autres événements entourant ce que l'empereur a fait ou quelque chose en rapport avec l'empereur seraient une bonne nouvelle ou l'Évangile. Donc, il est également possible que, encore une fois, lecteurs, s'il s'agit de chrétiens vivant à Rome lorsqu'ils entendent la bonne nouvelle, cela puisse être une affirmation quelque peu subversive, selon laquelle l'Évangile actuel, la véritable bonne nouvelle, n'est pas associé à César, mais maintenant quelqu'un qui l'affirme maintenant, et c'est la personne de Jésus-Christ.

La vraie bonne nouvelle ne se concentre pas sur ce que César fait, mais sur ce que Jésus-Christ va faire maintenant et a fait pour son peuple. Ce mot pour Marc est donc important, mais il aussi, non seulement dans le sens de résumer le sujet de son livre, mais aussi dans la mesure où il résonne probablement avec deux milieux différents, à la fois juif d'après Isaïe le prophète, mais aussi un monde gréco-romain, la bonne nouvelle associée à l'empereur ou quelque chose en rapport avec l'empereur. La dernière chose à examiner avec Mark est, avant de le faire, je veux parler un peu de la façon dont Mark se termine, mais des questions sur ce que Mark souligne ? Vous commencez en quelque sorte à avoir une idée de ce que fait Mark, de la manière dont il a élaboré son évangile, de ce qu'il essaie de souligner, et en particulier des thèmes du triomphe et de la souffrance, et de la manière dont il y est parvenu grâce à ce qu'il met l'accent.

Très bien, je veux parler brièvement de la façon dont Marc se termine, et si vous ouvrez votre Bible, quelle que soit la traduction, pratiquement quelle que soit la traduction que vous avez, et j'aimerais pouvoir sauter cela, mais parce que quelle que soit la traduction c'est tellement évident, et vous y êtes confronté dès que vous

arrivez à la fin de Mark, que vous vous demandez ce qui se passe. Maintenant, si vous avez une Bible et que vous l'ouvrez jusqu'au chapitre 16 de Marc, à la toute fin, vous remarquerez que les derniers versets, presque le dernier chapitre, sont mis entre parenthèses dans votre Bible. Et puis presque tous ont une note de bas de page sous ces parenthèses.

Comme, le mien commence, ceci est le verset 9 de Marc chapitre 16, le mien commence, Maintenant, après s'être levé tôt le premier jour de la semaine, il apparut d'abord à Marie-Madeleine, de qui il avait chassé les démons. Elle sortit et le dit à ceux qui étaient avec lui pendant qu'ils étaient en deuil et en pleurs, mais quand ils apprirent qu'il était vivant et qu'elle l'avait vu, ils ne voulurent pas le croire. Après cela, il apparut sous une autre forme à deux d'entre eux, etc., etc.

Donc, vous avez cette référence à Jésus apparaissant à différentes personnes, à commencer par Marie-Madeleine. Ensuite, cela se termine aux versets 19 et 20 : Ainsi, le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut emmené au ciel et s'assit à la droite de Dieu. Et puis ils sont sortis et ont proclamé partout la bonne nouvelle, tandis que le Seigneur travaillait avec eux et confirmait le message par les signes qui l'accompagnaient.

Et c'est la fin de l'Évangile. Cependant, dans la section que je viens de vous lire, je pense que presque toutes les traductions anglaises sont mises entre parenthèses, puis il y a une petite note de bas de page qui dit : Certains des manuscrits les meilleurs et les plus anciens n'ont pas cette fin. Maintenant, que devons-nous en penser ? Où Mark a-t-il fini ? Marc s'est-il terminé au verset... En d'autres termes, si nous retirons cette section entre parenthèses, voici comment se termine Marc.

Donc, ils se réfèrent aux femmes, aux femmes qui vont au tombeau après la mort de Jésus, il est placé dans le tombeau, puis tout ce qui est dit, c'est que les femmes vont au tombeau le lendemain, dimanche, et qu'il est vide. Et puis il est dit qu'ils sortirent et s'enfuirent du tombeau, car la terreur et l'étonnement les saisirent, et ils ne dirent rien à personne, car ils avaient peur. Fin de l'histoire.

Maintenant, quel genre de manière est-ce de mettre fin à l'Évangile ? Donc, la question est, cette fin que vous avez entre parenthèses, encore une fois, toutes vos Bibles ont cela, il doit y avoir une sorte de parenthèses ou de parenthèses, et puis une note de bas de page quelque part qui dit : Cette fin ne se trouve pas dans certains des plus anciens. et les meilleurs manuscrits. Que devons-nous faire ? Où Mark a-t-il fini ? A-t-il terminé au verset 8 ? Mais c'est une façon plutôt étrange de terminer l'Évangile. Avec des femmes qui entrent dans les tombes, et ensuite, à cause de la peur, elles ne vont le dire à personne ? Je veux dire, est-ce une façon de mettre fin à l'Évangile ? Ou Marc a-t-il écrit ces versets 9 à 20 ? Est-ce la bonne fin ? Je veux dire, nous devons mettre un terme à tout ça.

Bien sûr, vous ne pouvez pas en finir avec ces femmes qui fuient la peur et n'en parlent à personne. Vous devez avoir une clôture. Vous devez avoir Jésus apparaissant aux gens, et vous devez avoir le message répandu que Jésus est ressuscité, puis Jésus montant au ciel, et vous devez avoir l'évangile qui se répande et se propage comme vous le faites dans Matthieu, la Grande Commission.

Mais pensez-y de cette façon. Est-il possible que cette fin ait été écrite par un scribe bien intentionné qui pensait exactement cela ? Comment Marc peut-il terminer avec le verset 8 ? Ce n'est pas une bonne façon de conclure un évangile. Cela se termine en quelque sorte par une défaite avec ces femmes à cause de la peur.

Ils ne le disent à personne. Ils courent par peur et ne diffusent pas la bonne nouvelle de la résurrection de Jésus. De quelle manière mettre fin à l'Évangile ? Donc, très probablement, un scribe bien intentionné, comme Marc était copié et transmis aux générations ultérieures, un scribe bien intentionné a probablement regardé Marc et a dit : ce n'est pas une bonne façon de mettre fin à cet évangile.

Je vais lui donner une conclusion appropriée. Et ainsi, il a écrit 9 à 20 qui incluent Marie parlant aux gens, Jésus apparaissant aux gens, et le message se propageant, et Jésus montant au ciel. Eh bien, cela soulève une question intéressante.

Alors, comment expliquer la manière dont Marc termine son évangile ? Pourquoi finirait-il ainsi ? Certains ont suggéré qu'en fait, Mark avait écrit une conclusion, mais qu'elle s'était perdue quelque part, que ce soit le chien qui l'ait mangée, ou que quelqu'un l'ait arrachée, ou quoi qu'il arrive. Quelque chose est arrivé à la fin de Mark. Il y avait en fait une fin, mais elle s'est perdue après le verset 8. C'est possible, mais il n'y a aucune preuve.

Il n'y a tout simplement aucune preuve que cela se soit produit. La seule preuve dont nous disposons est que l'évangile se termine apparemment au verset 8. Nous pouvons donc nous demander pourquoi Marc pourrait-il terminer son évangile de cette façon ? Pourquoi ne termine-t-il pas comme Matthew l'a fait ? Avec Jésus apparaissant aux disciples et disant : allez et faites de toutes les nations des disciples, et je serai avec vous jusqu'à la fin des temps. Ou la référence de Luc à Jésus montant au ciel et apparaissant à différentes personnes après sa résurrection.

Mark n'a rien de tout cela. Au lieu de cela, Mark se termine par un échec. Mark termine avec le fait que ces femmes ne sortent pas parce qu'elles ont peur, elles ne sortent pas et ne font rien.

Pourquoi Mark mettrait-il fin à cela ? Je ne peux pas imaginer que Marc ait pensé que Jésus n'apparaissait à personne. Je ne peux pas imaginer que Mark ne savait pas ce qui s'était passé, surtout s'il est associé à Peter et qu'il était l'interprète de Peter. Je ne peux pas croire que Marc ne savait pas que Jésus était apparu aux gens, que le

message s'est répandu, que Jésus est monté et qu'il a dit à ses disciples de répandre l'évangile à toutes les nations.

Certes, Mark en savait quelque chose. Mais pourquoi pensez-vous qu'il termine l'Évangile de cette façon ? Pourquoi finit-il si brusquement avec le refus de ces femmes de sortir, ce n'est pas le fait qu'elles soient des femmes, pourquoi finit-il avec le refus de ses partisans de sortir, à cause de la peur, ils ont peur de sortir et dis n'importe quoi. Alors, ça se termine, ils n'ont rien dit à personne parce qu'ils avaient peur.

Fin de l'histoire. Peut-être qu'il en avait assez d'écrire et il s'est arrêté là. J'ai oublié de le conclure.

Pourquoi pensez-vous qu'il ferait ce point, en décrivant cette image de chrétiens qui ont peur ? Encore une fois, pensez en termes d'objectif global de Mark. Pourquoi insisterait-il sur cela ? Les chrétiens qui ont peur ne propagent pas l'Évangile parce qu'ils ont peur de le faire. Insistez sur leur échec à le faire.

Encore une fois, pensez à ce qui se passe chez Mark. Selon nous, quel était l'objectif général ? À qui Marc écrit-il ? Et comment cela pourrait-il correspondre à cela ? Oui exactement. N'est-ce pas la situation dans laquelle il est probable que les lecteurs de Mark se trouvent ? S'ils sont en difficulté et se sentent en échec, alors c'est simplement une façon, encore une fois, de s'adresser à son lectorat.

De la même manière, même lors des événements entourant la résurrection de Jésus, ses disciples ont toujours échoué et n'ont pas compris. C'est donc une autre façon d'encourager la communauté en difficulté à laquelle Mark s'adresse. Cependant, je dirais que ce n'est pas seulement un échec.

Si vous revenez aux versets 6 et 7, alors que les femmes s'approchent du tombeau, elles trouvent cette figure, cette figure brillante, brillante, de type angélique dans le tombeau, et la figure leur dit : Ne vous inquiétez pas. C'est intéressant ce qu'ils n'ont pas fait. Ne vous inquiétez pas.

Vous cherchez Jésus de Nazareth crucifié. Il a été élevé. Il n'est pas là.

Regardez, c'est l'endroit où il s'est couché. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée. Là, vous le verrez, comme il vous l'a dit.

Il est donc intéressant de noter que l'accent est toujours mis sur la présence de Jésus et sur sa promesse. Comme si Marc voulait équilibrer l'échec de ses disciples avec la promesse et la présence de Jésus. Malgré l'échec des disciples, la promesse de Dieu prévaudra toujours.

Ses promesses prévaudront et Jésus promet toujours sa présence. C'est comme s'il les attendait toujours en Galilée dans l'Évangile. Cela se termine donc par un échec, peut-être parce que, encore une fois, cela reflète la situation des lecteurs de Mark.

Ils peuvent se sentir comme des ratés, avoir du mal avec leur foi et avoir du mal à vivre leur vie à Rome. Et maintenant, Jésus, Marc, dépeint les disciples même à sa résurrection de la même manière, mais en même temps il équilibre cela avec la promesse de sa présence et le fait que les promesses de Dieu s'accompliraient effectivement. Bien.

Des questions sur Marc ? Ouais. Oui vous avez raison. Il y en a un autre.

Tu as raison. Certaines de vos Bibles peuvent également avoir une fin plus courte, composée seulement d'un verset ou deux. Même chose.

Certains manuscrits de Marc n'ont pas la version longue. Ils en ont un plus court. C'est aussi probablement une tentative de donner à Mark une conclusion appropriée.

Mais je suggère que Marc a peut-être délibérément terminé au verset 8, à cause de la raison pour laquelle il écrit.

Ici le Dr Dave Mathewson qui présente son Histoire et littérature du Nouveau Testament, conférence 9, Mark : Contexte et thèmes.